

## 5<sup>ème</sup> Chapitre de l'Abbé Général OCist pour le CFM – 30.08.2013

"L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé." (Jn 6,29)  
Hier, en citant les paroles de Jésus dans l'Évangile de Jean, j'ai probablement touché l'essence de ce que veut dire saint Benoît quand il parle de l'Office divin comme "œuvre de Dieu", et nous avons peut-être identifié la raison pour laquelle il la met au centre du rayonnement de la vie du moine. Nous reviendrons sur ce texte, parce qu'immédiatement après, Jésus révélera que l'œuvre de Dieu est son offrande eucharistique (cf. Jn 6,30-33), qui chez Benoît est un peu le centre dominical et pascal de l'Office divin, et donc le centre du centre de la vie du monastère.

Mais avant de reprendre et d'approfondir le sens de "œuvre de Dieu" dans les Évangiles, en particulier dans l'Évangile de Jean, il est nécessaire de faire une sorte de recherche biblique préalable, dans les textes qui, c'est une certitude absolue, ont eu une grande influence sur saint Benoît dans sa conception de la liturgie et de son rôle dans notre vie. Ces textes sont les Psaumes. Dans la Règle, les Psaumes sont la substance de tout l'Office divin, de toute l'œuvre de Dieu qu'est l'Office. Il suffit de penser que, si la communauté se réveillait trop tard, saint Benoît permet qu'on raccourcisse les lectures et les répons, mais non qu'on omette des Psaumes (RB 11,12). Et vous savez qu'au chapitre 18, il dit que l'ordre dans lequel les Psaumes de l'Office doivent être récités peut varier, si on n'est pas d'accord avec ce qu'il établit. Mais il n'admet absolument pas qu'on ne récite pas tout le Psautier en une semaine (18,22-25).

Aujourd'hui, cela n'arrive dans presque aucun monastère, et ceci pour de bonnes raisons. Mais je rappelle cela juste pour ne pas perdre de vue l'importance des Psaumes pour saint Benoît. Si nous nous dispensons du *nombre* hebdomadaire des psaumes, cherchons toutefois à ne pas nous dispenser de *l'importance* que les Psaumes doivent avoir dans notre prière. Si nous perdons en quantité, essayons de ne pas perdre la qualité, la valeur que nous sommes appelés à donner à la prière des Psaumes dans la Liturgie monastique, et en général dans la Liturgie de l'Eglise. C'est surtout en cela que nous pouvons rester fidèles à saint Benoît, même si nous récitons moins de Psaumes que ce que prescrit la Règle.

Personnellement, je pense que ce qui a conduit saint Benoît à préférer l'expression "*opus Dei*" pour désigner la liturgie communautaire, ce sont justement les Psaumes. En effet, dans les Psaumes on parle énormément de l'œuvre de Dieu, des œuvres de Dieu, de ce que Dieu fait.

Cette année, au cours de la période de vacances que je prends chaque année avec quelques frères d'Hauterive dans un alpage des montagnes de Gruyère, étant donné que nous récitons personnellement la plupart des Offices, souvent au milieu de la nature, j'ai fait particulièrement attention à ce thème de l'œuvre de Dieu en récitant les Psaumes. J'ai rarement prié les Psaumes avec une telle intensité. C'était comme si le thème de l'œuvre de Dieu était la clé pour écouter la raison profonde de la composition des Psaumes, et donc pour entendre dans ma vie la juste résonance de leur message, ce pour quoi ils ont été composés, et donc ce que Dieu veut me dire, me faire

comprendre et vivre à travers eux. En les récitant avec cette attention, le message des Psaumes ne résonnait pas seulement à l'intérieur de moi, mais aussi en toutes les créatures qui m'entouraient, prairies, arbres, rochers, animaux et insectes, les paysans des montagnes, les sommets, les nuages, le ciel. Parce que, au fond, les Psaumes sont comme la partition de la symphonie de l'œuvre de Dieu que toute créature exécute par le fait même qu'elle existe, qu'elle est faite par Dieu en ce moment même.

Mais l'œuvre de Dieu chantée par les Psaumes ne se limite pas à la création, au monde créé, à la nature. En créant l'homme, et sa liberté, l'œuvre de Dieu est aussi devenue l'histoire, le chemin de l'homme et en particulier l'histoire et le chemin du peuple d'Israël.

Et au sein de ce niveau historique et existentiel de l'œuvre de Dieu, s'est révélée l'œuvre la plus sublime et profonde que Dieu ait faite pour nous : l'œuvre de notre Salut, l'œuvre messianique et pascale culminant dans le Christ mort et ressuscité pour nous.

Tout cela est chanté, révélé, annoncé par les Psaumes, et prier les Psaumes veut dire laisser résonner en nous le chant de l'œuvre de Dieu qui nous manifeste son amour, sa miséricorde, et qui nous permet de reconnaître cette œuvre en cours maintenant, aujourd'hui, pour nous, pour chacun de nous et pour tout homme, même le plus éloigné de la connaissance de Dieu.

Or, tout ce qui nous est révélé de l'œuvre de Dieu nous révèle Dieu. Les Psaumes sont des prières qui, chantant l'œuvre de Dieu, nous mettent en relation avec Lui, nous aident à Le reconnaître à travers ses œuvres. En priant les Psaumes, le sens de l'œuvre de Dieu s'approfondit en nous de plus en plus, jusqu'à ce qu'il devienne sens de Sa présence. Plus vous reconnaîtrez l'œuvre de Dieu dans vos vies, dans le monde entier, dans l'histoire, dans la création, et plus vous reconnaîtrez Dieu qui opère, la présence de Dieu qui agit, qui crée, qui conduit le peuple, qui sauve. Parce qu'en Dieu, il n'y a aucune différence entre être et agir. Dieu agit avec son Être. Saint Jean révélera le sens ultime de ce mystère, de cette coïncidence en Dieu entre l'être et le faire : "Dieu est amour" (1 Jn 4,16). Les œuvres de Dieu manifestent sa présence, car Dieu est amour et fait tout dans l'amour qu'Il est.

Cela affleure de plus en plus clairement dans les trois niveaux de l'œuvre de Dieu que j'ai énumérés. Dans l'œuvre de la création, la beauté et la bonté des créatures révèlent déjà la beauté et la bonté de Dieu qui les fait. Dans l'histoire du Salut d'Israël, l'amour se manifeste comme prédilection qui choisit un peuple pour se révéler comme Dieu d'Abraham, d'Isaac et Jacob, Dieu de relation, Dieu de communion personnelle. Dans l'œuvre messianique et pascale, l'amour de Dieu se révèle à l'extrême dans le don de Soi jusqu'au sacrifice déjà décrit mystérieusement dans certains Psaumes, tel le Psaume 21.

Je vais essayer dans les prochains chapitres, de reparcourir ces trois niveaux de l'œuvre de Dieu en me référant aux Psaumes eux-mêmes. Cela nous aidera à approfondir le poids et la valeur de la liturgie que saint Benoît nous demande de mettre au centre de notre vie.

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori OCist*